

LES AFFICHES

Affiche française



« *Bienvenue à Gattaca* »... La formule invite, mais l'image est peu engageante.

On se souvient de la série télévisée *Au cœur du Temps* en pleine période des sixties, dans laquelle deux chercheurs inventaient le *chronogyre* pour voyager dans le temps. On sait ce qu'il advint : ils en devinrent prisonniers, condamnés à naviguer d'une époque à l'autre.

Dans *Bienvenue à Gattaca*, il est également question de bond dans le temps (l'histoire se passe dans un futur proche) mais aussi de **spirales** et de **tunnels**. L'image nous présente ainsi Vincent au centre d'un tunnel en forme de cible et, avec lui, Irène dont la tête se trouve à peu près **au niveau du cœur** de Vincent : c'est bien là qu'elle aura sa place. Son image est d'ailleurs la seule source de **couleurs chaudes** et d'un peu de flou bienvenu dans cet environnement particulièrement linéaire, symétrique, concentrique aux **couleurs glacées**.

L'accroche « *Un seul critère de sélection : la perfection génétique* » renvoie forcément à une histoire de spirale, qui est la forme de la double-hélice d'ADN qui contient l'information génétique des êtres vivants.

A noter que Vincent et Irène sont tous deux des humains imparfaits, et par là même ciblés par la société.



Au cœur du Temps
série TV (1966-1967)

Néanmoins, la silhouette et l'expression du visage de Vincent qui nous sont présentées ici reflètent la rectitude d'une voie tracée, l'absence de grain de folie du monde qui l'entoure et d'où le fourmillement vital semble effacé.

On saura après visionnement que Vincent – qui aurait pu être le grain de sable de ce monde déshumanisé, dévitalisé, aseptisé – ne fera finalement que s'extraire de son propre tunnel : **une victoire individuelle plutôt que sociétale**. Cette image de Vincent est en effet tirée de la toute fin du film : il n'affiche pas le sourire attendu résultant du triomphe d'être parvenu à ses fins malgré son génome défavorable. Au contraire, il semble désormais ressembler à son tour aux « valides » qui sillonnent Gattaca : des êtres au potentiel exceptionnel mais à la personnalité désincarnée.

Or, *la perfection n'est pas humaine...*